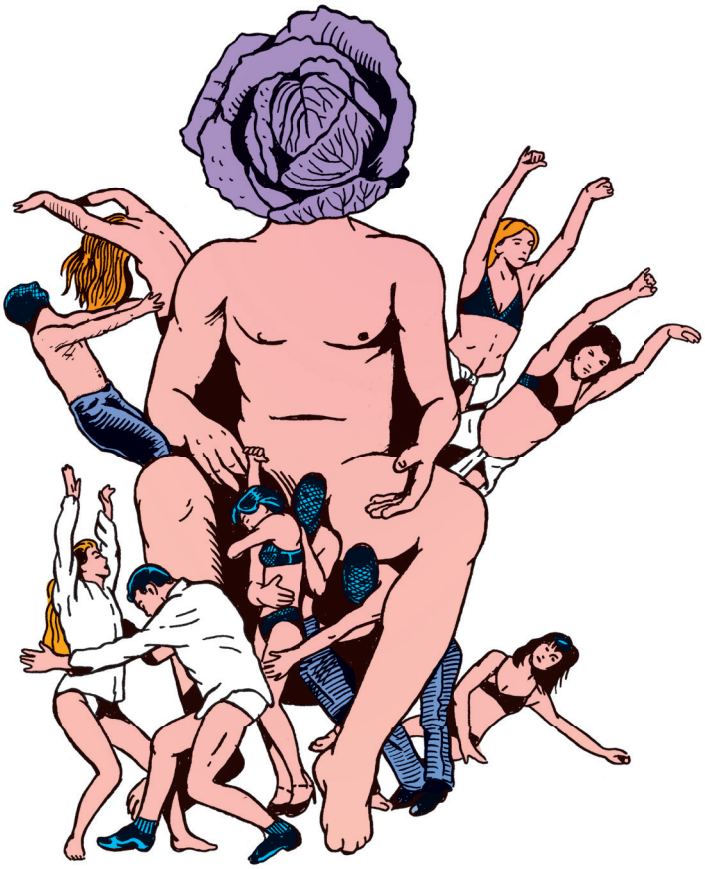
Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



REPRISE

L'HOMME À TÊTE DE CHOU

PIÈCE POUR 12 DANSEURS CHORÉGRAPHIÉE PAR **JEAN-CLAUDE GALLOTTA**
PAROLES ET MUSIQUES ORIGINALES **SERGE GAINSBOURG**
VERSION ENREGISTRÉE POUR CE SPECTACLE PAR **ALAIN BASHUNG**
ORCHESTRATIONS, MUSIQUES ADDITIONNELLES, CORÉALISATION **DENIS CLAVAIZOLLE**

AVEC LES DANSEURS **AXELLE ANDRÉ, NAÏS ARLAUD, PAUL UPALI GOUËLLO, IBRAHIM GUÉTISSI GEORGIA IVES, BERNARDITA MOYA ALCALDE, FUXI LI, LILOU NIANG CLARA PROTAR, JÉRÉMY SILVETTI, GAETANO VACCARO, THIERRY VERGER**

17 – 29 SEPTEMBRE 2019, 18H30

GÉNÉRALE DE PRESSE : MARDI 17 SEPTEMBRE À 18H30

CONTACTS PRESSE

ARNAUD PAIN ATTACHÉ DE PRESSE COMPAGNIE	01 40 26 77 94	A.PAIN@OPUS64.COM
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE	01 44 95 98 47	H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE	01 44 95 98 33	E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE	01 44 95 58 92	C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

« J'ai croisé l'Homme à tête de chou à la vitrine d'une galerie d'art contemporain. Sous hypnose, j'ai poussé la porte, payé cash, et l'ai fait livrer à mon domicile. Au début, il m'a fait la gueule, ensuite il s'est dégelé et a raconté son histoire. Journaliste à scandales tombé amoureux d'une petite shampouineuse assez chou pour le tromper avec des rockers, il la tue à coups d'extincteur, sombre peu à peu dans la folie et perd la tête qui devient chou. »

SERGE GAINSBOURG

« A la façon des films noirs américains, l'histoire est construite en un long *flashback*. Mi-homme mi-légume, l'Homme à tête de chou revit l'histoire tragique de son amour fatal pour Marilou qui l'aura conduit à la folie et au crime. Sur un plateau nu, Jean-Claude Gallotta met en scène cette histoire en différents tableaux chorégraphiques interprétés par une troupe de 12 danseurs. Les chansons de Serge Gainsbourg sont chantées sur bande par Alain Bashung avec de nouvelles orchestrations et des musiques additionnelles de Denis Clavaizolle. »

CLAUDE-HENRI BUFFARD

L'HOMME À TÊTE DE CHOU

PIÈCE POUR 12 DANSEURS
CHORÉGRAPHIÉE PAR **JEAN-CLAUDE GALLOTTA**

PAROLES ET MUSIQUES ORIGINALES **SERGE GAINSBOURG**

VERSION ENREGISTRÉE
POUR CE SPECTACLE PAR **ALAIN BASHUNG**

ORCHESTRATIONS,
MUSIQUES ADDITIONNELLES,
CORÉALISATION **DENIS CLAVAIZOLLE**

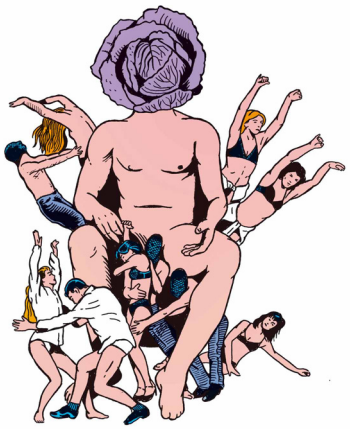
DANSEURS **AXELLE ANDRÉ, NAÏS ARLAUD, PAUL UPALI GOUËLLO, IBRAHIM GUÉTISSI GEORGIA IVES, FUXI LI, BERNARDITA MOYA ALCALDE, LILOU NIANG, CLARA PROTAR JÉRÉMY SILVETTI, GAETANO VACCARO, THIERRY VERGER**

ASSISTANTE À LA CHORÉGRAPHIE **MATHILDE ALTARAZ**
DRAMATURGIE **CLAUDE-HENRI BUFFARD**
MIXAGE ET CORÉALISATION **JEAN LAMOOT**
COSTUMES **MARION MERCIER**
ASSISTÉE DE **ANNE JONATHAN** ET **JACQUES SCHIOTTO**

PRODUCTION GROUPE ÉMILE DUBOIS / COMPAGNIE JEAN-CLAUDE GALLOTTA, COPRODUCTION LE PRINTEMPS DE BOURGES – CRÉDIT MUTUEL, MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES – SCÈNE NATIONALE, THÉÂTRE DU ROND-POINT, CPM – JEAN-MARC GHANASSIA, AVEC LE SOUTIEN DE LA MC2 : GRENOBLE, LE GROUPE ÉMILE DUBOIS / COMPAGNIE JEAN-CLAUDE GALLOTTA EST SOUTENU PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE – DGCA ET LA DRAC AUVERGNE-RHÔNE-ALPES AINSI QUE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ET LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

DURÉE 1H15

CONTACT PRESSE COMPAGNIE
ARNAUD PAIN
01 40 26 77 94
A.PAIN@OPUS64.COM



EN SALLE RENAUD-BARRAULT (746 PLACES)

17 – 29 SEPTEMBRE 2019, 18H30

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE, 15H – RELÂCHE LES 22 ET 23 SEPTEMBRE

GÉNÉRALE DE PRESSE : MARDI 17 SEPTEMBRE 2019 À 18H30

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC JEAN-CLAUDE GALLOTTA

En 2009, vous créez *L'Homme à tête de chou*, quelques mois après la mort de Bashung, à qui vous aviez demandé de reprendre la partition de Gainsbourg…
Aviez-vous pu suivre son travail de « re-création » ?
En 2006, Bashung, venu donner un concert à la MC2 : Grenoble, voulait que je chorégraphie pendant son concert. Ça n'avait pas pu se faire. Aussi quand le producteur Jean-Marc Ghanassia est venu me voir avec le projet de *L'Homme à tête de chou*, j'ai aussitôt pensé à Bashung qui a accepté avec plaisir. On a commencé à travailler avec lui, sur la mise en scène, sur son jeu de scène possible, sur le positionnement des musiciens, etc. Il a eu l'idée alors d'enregistrer une maquette de l'album avec Denis Clavaizolle, pour voir s'il était capable de chanter du Gainsbourg. Ce qu'on ne savait pas, c'est que cette maquette allait rester l'unique enregistrement. C'est celle-là qu'on entend aujourd'hui dans le spectacle. Puis on s'est revu tous les trois, on a imaginé le tempo, la longueur des musiques additionnelles, et Bashung a choisi les musiciens. Quelques semaines ont passé, et je n'ai plus eu de nouvelles de lui, je m'inquiétais, en réalité il commençait à être malade. Il m'a appelé pour me le dire, qu'il ne serait donc pas sur scène avec nous, mais qu'il fallait que je continue. Il y tenait. *L'Homme à tête de chou* serait son dernier spectacle, il le savait.

Dix ans plus tard, le spectacle a connu un succès considérable, il est devenu « culte », comment l'avez-vous vu évoluer, changer, en dix ans ?
De la première version, nous avons gardé deux éléments « intouchables » : d'abord la bande-son, avec la voix profonde et fragile de Bashung, et les merveilleux arrangements dansants de Denis Clavaizolle. Ensuite, le plateau de scène nu et noir qu'en 2009 Bashung avait validé. Quant à l'évolution du spectacle, elle passe d'abord par les danseurs… Ce ne sont plus les mêmes. Seuls quatre d'entre eux étaient présents en 2009. Et puis, assez naturellement, le regard que je porte sur la chorégraphie a changé en dix ans, sans même que je le veuille. Alors, j'ai opéré quelques retouches : un solo qui s'augmente d'une danse de groupe, l'essoufflement d'un danseur dont je fais une petite séquence, des variations dans les costumes, une couleur plus chaude sur une séquence qui l'est tout autant…

Ce spectacle a-t-il marqué un tournant dans votre manière de travailler, de chorégraphier ? D'approcher la danse ?
Oui et non. Non, parce que j'ai travaillé comme d'habitude, dans le silence, même si cela peut paraître étonnant pour ce spectacle. Et oui, parce que la musique et le texte prennent une telle place, ils forment un tel *continuum* que, pour une fois, j'ai aimé jouer avec la narration, ou disons que je l'ai rejointe de temps en temps.

Vous souvenez-vous des raisons qui vous ont poussé à chorégraphier l'œuvre de Gainsbourg ? Etait-ce l'histoire elle-même ? Est-ce la partition musicale qui vous inspirait ? Ou cette histoire d'amour et de désir, de jalousie et de mort ?
L'Homme à tête de chou est un des rares disques que j'avais pu m'acheter à sa sortie en 1976. Gainsbourg inventait là un concept en liant toutes les chansons d'un album entre elles pour raconter une seule et même histoire. Il inventait aussi une forme d'écriture où se mêlaient poétique et sexe, allusions érudites et argot. Pour le jeune homme que j'étais, c'était révolutionnaire, j'étais fasciné par cette nouveauté, ces audaces. Aussi, quand trente ans après, j'ai pu mettre en scène et chorégraphier cette œuvre, ça a été pour moi comme un accomplissement.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

NOTE D'INTENTION

Il y a dix ans, Alain Bashung devait être sur scène, avec ses musiciens, aux côtés de mes danseurs pour la création chorégraphique de *L'Homme à tête de chou* à partir de l'album de Serge Gainsbourg. Si la maladie a empêché Alain Bashung d'être présent aux répétitions, elle lui a laissé le temps d'enregistrer l'album. Pour « se tester » disait-il, pour « voir s'il était capable de chanter du Gainsbourg ». Jusqu'au bout, il a souhaité que le projet se fasse. De son lit d'hôpital, il travaillait encore à réunir les meilleurs musiciens. Puis l'aventure humaine s'est arrêtée là. L'aventure artistique s'est poursuivie. Bashung, absent, nous a accompagnés dans une longue et belle tournée, son souffle guidant chacun de nos gestes.

On connait mon attachement à la notion de répertoire chorégraphique, de transmission et de reprise afin que les œuvres scéniques éphémères continuent à travailler le temps et à être travaillées par lui. Reprendre *L'Homme à tête de chou* en avril 2019 au Printemps de Bourges s'inscrit dans cette démarche, augmentée de l'émotion due à l'histoire particulière de ce spectacle.

L'Homme à tête de chou devient ainsi le troisième volet de mon triptyque sur le rock après *My Rock* et *My Ladies Rock*, par lequel je clos ma recherche sur les émois musicaux de mon adolescence et sur les musiciens qui ont formé ma sensibilité artistique.

À la création, en 2009, *L'Homme à tête de chou* a été perçu comme un objet singulier, parce qu'il tentait de « tremper » la danse contemporaine dans l'univers de la chanson. Ce que Jean-Michel Ribes, au Théâtre du Rond-Point, a bien compris en nous invitant alors à présenter la pièce dans un théâtre qui n'avait encore jamais reçu de spectacle de danse et en nous réinvitant cette saison.

Aujourd'hui, la pièce n'est évidemment ni tout à fait la même ni tout a fait une autre. Qu'est-elle alors ? Une pièce neuve, en ceci que c'est le vivant, la vibration du vivant (celle des danseurs, en grande partie différents de ceux de la création) qui lui donnera son caractère. Que le chorégraphe le veuille ou non, qu'il ait la volonté ou non de la modifier, c'est la pièce elle-même qui proposera ses propres vibrations, un peu les mêmes, un peu autres. Une chorégraphie « pousse » comme une plante, dans la droite ligne de ce qu'elle était, ou non, avec des rameaux nouveaux, nombreux. Ou non.

En répétition, naitront évidemment des désirs nouveaux, des envies de lumières, de costumes, d'images ; à ce sujet, nous interrogerons la pièce, elle saura nous répondre.

Aujourd'hui, je me livre à une écoute : ce que nous disent encore Serge Gainsbourg et Alain Bashung en 2019, ces « icônes iconoclastes » dont on constate chaque jour qu'il est décidément difficile de vivre sans.

JEAN-CLAUDE GALLOTTA / AVRIL 2018

JEAN-CLAUDE GALLOTTA

CHORÉGRAPHE

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui s'insère en 1981 dans la Maison de la Culture de Grenoble et devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux.

Son premier ballet, *Ulysse* (1981), lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999.

Suivront notamment *Daphnis é Chloé* (1982), *Hommage à Yves P.*(1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Trois générations* (2004).

Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature avec *Les Larmes de Marco Polo* (2000), *L'Étranger* (2017), la musique, classique avec *Bach danse experience* (2008), *L'Amour sorcier* (2013), en collaboration avec le metteur en scène Jacques Osinski et le chef d'orchestre Marc Minkowski, *Le Sacre et ses révolutions* (2015) présenté à la Philharmonie de Paris ; ou originale, en développant des collaborations privilégiées avec notamment les compositeurs Henri Torgue, Serge Houppin et Strigall ; ou encore «populaire», venant ainsi élargir les frontières d'une danse contemporaine réputée élitiste. En 2016, il crée avec la chanteuse Olivia Ruiz, *Volver*, présenté à la Biennale de la danse de Lyon ; il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *L'Homme à tête de chou* (2009), *My Rock* (2015), *My Ladies Rock* (2017).

Le Groupe Émile Dubois a été reconnu Compagnie à rayonnement national et international par le Ministère de la Culture et est hébergé à la MC2: Grenoble. Jean-Claude Gallotta est également auteur associé au Théâtre du Rond-Point à Paris.

Il présente en septembre 2018, *Comme un trio*, d'après *Bonjour Tristesse* de Françoise Sagan, et la recréation de *L'Homme à tête de chou* au Printemps de Bourges en avril 2019.

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT (CHORÉGRAPHIES)

2017 *Times Are Changing* mise en scène par Jean-Claude Gallotta
My Ladies Rock mise en scène par Jean-Claude Gallotta

2015 *My Rock* mise en scène par Jean-Claude Gallotta

2009 *L'Homme à tête de chou* mise en scène par Jean-Claude Gallotta

2004 *Musée Haut, Musée Bas* mise en scène par Jean-Michel Ribes

AXELLE ANDRÉ INTERPRÈTE

Axelle André suit un cursus en danse contemporaine au Conservatoire de Grenoble, en passant par le cycle professionnel. Parallèlement, elle se forme au contact de différents univers artistiques en suivant les entraînements réguliers du danseur au Pacifique, le Centre de développement chorégraphique (CDC) et au Centre chorégraphique national de Grenoble (CCN). Après l'obtention du Diplôme d'État au Centre de formation de danse désoblique à Oullins en 2016, elle réalise ses premières expériences d'enseignement (Conservatoire de Grenoble / Centre de danse Emilie Kern) et travaille avec plusieurs compagnies dont la compagnie Apart (chorégraphes Jeremy Silvetti et Yannick Siméon) et le collectif Les Phosphorescentes (direction Marion Mercier, chorégraphe Beatriz Acuña).

Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2018 pour la re-création de *L'Homme à tête de chou*.

NAÏS ARLAUD INTERPRÈTE

En 2012, elle commence sa formation professionnelle à l'Institut de formation professionnelle (IFPRO) Rick Odums à Paris, puis intègre le CRR de Lyon. En 2015, elle rejoint le jeune ballet Cobos Mika en Espagne pendant 2 ans, où elle travaille sur les créations de différents chorégraphes (Peter Mika, Anton Lachky, Hofesh Shechter, Julia&Rudi,...). En parallèle, elle voyage en Israël pour se nourrir et approfondir la technique Gaga développée par Ohad Naharin.

De retour en France, elle danse dans la compagnie Ellipse et continue à prendre de nombreux workshops, toujours pour élargir ses horizons artistiques. Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2018 pour la création *Comme un trio*.

PAUL UPALI GOUËLLO INTERPRÈTE

Après avoir découvert la danse contemporaine en option danse au lycée, Paul Upali Gouëllo décide de se former techniquement pendant trois années à l'Institut de formation professionnelle jazz Rick Odums comme danseur interprète. Il y intègre le Jeune Ballet Jazz puis le Modern Dance Ensemble. Heureux de retrouver ce dans quoi il avait été baigné à ses débuts, il décide d'intégrer l'École contemporaine de Paris codirigée par Agnès Letestu afin de se mesurer à la danse contemporaine française et internationale, distribué au sein de l'école dans les pièces de Pedro Pauwels, Russel Maliphant, Gil Harush, Richard Siegal, Claude Brumachon, Batcheva, Sylvain Groud...

Paul Upali Gouëllo intègre en juin 2015 le Groupe Émile Dubois, pour une reprise de rôle dans *My Rock*. Il participe depuis à toutes les créations de la compagnie.

IBRAHIM GUÉTISSI INTERPRÈTE

Ibrahim Guétissi commence sa formation de danseur en 1992 en Côte d'Ivoire par l'apprentissage de la danse traditionnelle dans l'ensemble Tanably.

De 2004 à 2006, il suit une formation en danse contemporaine à l'Espace Donko Seko à Bamako (Mali). En 2006, il rejoint le Groupe Émile Dubois pour la reprise de *My Rock*. Il participe depuis 2007 à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta.

GEORGIA IVES INTERPRÈTE

Passionnée par la danse contemporaine, la musique et la création, Georgia Ives débute très jeune au Centre d'animation la Grange aux Belles, puis entre en 2001 au Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Paris pour 4 ans, et intègre enfin le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSM) en 2005. En 2009, avec le Junior Ballet contemporain, elle interprète le duo *Sunset Fratell* de Jean-Claude Gallotta.

Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2011 pour la création du *Sacre du printemps* et participe depuis à toutes les créations du chorégraphe.

FUXI LI INTERPRÈTE

Fuxi Li nait à Wuhan en Chine. En 2000, il entre à l'école de danse de GuangDong pour étudier la danse traditionnelle et folklorique chinoise. En 2006, il intègre le département de danse de l'Université de Shenzhen et obtient sa Licence en Spécialité chorégraphique. De 2009 à 2010, il enseigne à l'Université de Shenzhen et participe à de nombreux spectacles de danse. En 2011, il arrive en France et obtient un Diplôme d'études chorégraphiques (DEC) de danse contemporaine et classique au Conservatoire de Perpignan. De 2013 à 2015, il suit une formation au Centre national de danse contemporaine (CNDC) d'Angers.

Il rejoint le Groupe Émile Dubois en 2015 et participe à une reprise de rôle pour *My Rock*.

BERNARDITA MOYA ALCALDE INTERPRÈTE

Née à Santiago du Chili, Bernardita commence très tôt la danse à l'école familiale. Puis elle poursuit ses études à l'École nationale de ballet du Chili suivies d'une première expérience professionnelle au Ballet de Santiago. Elle décide de découvrir la danse contemporaine et continue ses études au Conservatoire national de région de Boulogne-Billancourt puis effectue de nombreux stages en Europe.

Elle intègre le Groupe Émile Dubois en 2014 pour une reprise de rôle dans *Le Sacre du printemps* et *L'Enfance de Mammame*.

LILOU NIANG INTERPRÈTE

Lilou mêle depuis son adolescence, un goût affirmé pour toutes les musiques, pour les pratiques sportives de haut niveau et la danse. Elle intègre une section sport-étude, suivant un cursus danse au Conservatoire à rayonnement régional de Paris (CRR). Elle entre au CNSM de Paris en 2009. Elle poursuit son chemin au sein du Junior Ballet contemporain, dans lequel elle prend part à la reprise de *Madeleine* de Nathalie Pubellier en 2014. C'est aussi là qu'elle travaille avec Éric Oberdorff, pour *Ar(r)ête*, et Cristiana Morganti, pour *Le Sacré Printemps*, adaptation du *Sacre* de Pina Bauch.

Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en octobre 2015, ceci, suite à un stage qu'elle y a effectué en juin. Elle participe notamment à une reprise de rôle pour *My Rock*, ainsi qu'à toutes les créations de la compagnie.

CLARA PROTAR INTERPRÈTE

Initiée à la danse contemporaine à Grenoble, Clara poursuit son parcours en intégrant la formation professionnelle Coline à Istres, puis la cie junior Le Marchepied à Lausanne. Elle rejoint ensuite les compagnies Mémé Banjo, Iseli chiodi, Laetitia Arnaud, I funamboli et Between atoms pour différents projets de créations et reprises de rôles.

JÉRÉMY SILVETTI INTERPRÈTE

Jérémy Silvetti suit une formation jazz au sein de l'Institut de danse et des arts de l'Isère à Grenoble de 2004 à 2008. Il se forme à la danse contemporaine au Conservatoire de Grenoble. Parallèlement, il suit les entraînements réguliers du danseur au Centre de développement chorégraphique national (CDC) et au Centre chorégraphique national (CCN) de Grenoble. Il travaille avec plusieurs compagnies dont MOM Compagnie (chorégraphe Hee-Jin Kim), la compagnie Déambule (Chorégraphe Michèle Wattez)...

Il rejoint le Groupe Émile Dubois en 2015 pour la création *My Rock*. Il est par la suite interprète dans *My Rock*, *My Ladies Rock* et *L'Homme à tête de chou*.

GAETANO VACCARO INTERPRÈTE

Né en Sicile, Gaetano Vaccaro commence ses études de danse à l'Académie nationale de Rome en formation classique et contemporaine. Il rentre au Conservatoire national de région de Boulogne-Billancourt et obtient le premier prix en danse contemporaine en 2009. Parallèlement, il travaille avec le chorégraphe Gigi Caciuleanu.

Il rejoint le Groupe Émile Dubois en 2010 pour une reprise de rôle dans *L'Homme à tête de chou* et participe depuis 2012 à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta.

THIERRY VERGER INTERPRÈTE

Né à Mulhouse, il débute sa formation en danse classique et moderne à l'âge de quinze ans. Il assiste et danse pour Philippe Découflé à l'occasion des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'Albertville.

Il rejoint le Groupe Émile Dubois en 1992 dans *La Légende de Don Juan*. Il participe, depuis, à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta.

TOURNÉE

15 OCTOBRE 2019	THÉÂTRE EDWIGE FEUILLÈRE / VESOUL (70)
19 OCTOBRE 2019	LE CHANNEL / CALAIS (62)
7 NOVEMBRE 2019	LES SALINS, SCÈNE NATIONALE / MARTIGUES (13)
17 AU 19 DÉCEMBRE 2019	MC2 : GRENOBLE (38)
14 JANVIER 2020	THÉÂTRE LIBERTÉ / TOULON (83)
17 JANVIER 2020	LE TANGRAM, SCÈNE NATIONALE / EVREUX (27)
30 JANVIER 2020	LE REFLET / VEVEY (SUISSE)
11 AU 14 FÉVRIER 2020	MAISON DE LA DANSE / LYON (69)
3 MARS 2020	THÉÂTRE D'ESCH / ESCH-SUR-ALZETTE (LUXEMBOURG)
6 MARS 2020	LA COOPÉRATIVE DE MAI / CLERMONT-FERRAND (63)
31 MARS 2020	L'ODYSSÉE / PÉRIGUEUX (24)
23 AVRIL 2020	THÉÂTRE / AJACCIO (20)
28 AVRIL 2020	LA CARRÉ MAGIQUE / LANNION (22)
26 MAI 2020	LE BATEAU FEU / DUNKERQUE (59)

À L'AFFICHE

NORA HAMZAWI

DE ET AVEC **NORA HAMZAWI**

20 – 28 SEPTEMBRE, 21H

EL BAILE

CONCEPTION **MATHILDE MONNIER** ET **ALAN PAULS**
CHORÉGRAPHIE **MATHILDE MONNIER**

AVEC **MARTIN GIL, LUCAS LAGOMARSINO, JOSÉ LUGONES, ARI LUTZKER CARMEN PEREIRO NUMER, VALERIA POLORENA, LUCIA GARCIA PULLES CELIA ARGÜELLO RENA, DELFINA THIEL, FLORENCIA VECINO, DANIEL WENDLER**

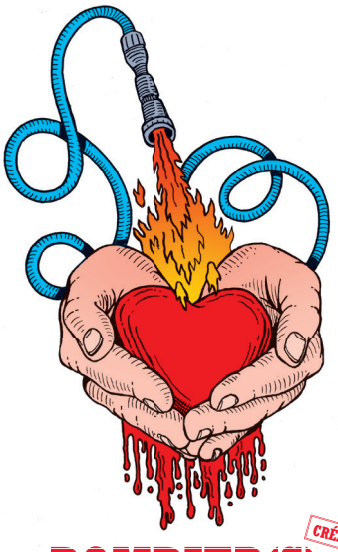
5 – 15 SEPTEMBRE, 18H30

LE COURS CLASSIQUE

TEXTE **YVES RAVEY**
ADAPTATION **JOËL JOUANNEAU** ET **SANDRINE LANNO**
MISE EN SCÈNE **SANDRINE LANNO**

AVEC **PHILIPPE DUCLOS** ET **GRÉGOIRE ŒSTERMANN**

4 – 29 SEPTEMBRE, 21H



CRÉATION

POMPIER(S)

TEXTE **JEAN-BENOÎT PATRICOT**
MISE EN SCÈNE **CATHERINE SCHAUB**

AVEC **ANTOINE CHOLET** ET **GÉRALDINE MARTINEAU**

10 SEPTEMBRE – 13 OCTOBRE, 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE 01 44 95 98 47 H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE 01 44 95 98 33 E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE 01 44 95 58 92 C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2BIS AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) Théâtre du Rond-Point
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 **PARKING** 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES **LIBRAIRIE** 01 44 95 98 22 **RESTAURANT** 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR